

## Cillium

(Kasserine)

**J.-M. Lassere**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2280>  
DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2280](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2280)  
ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 février 1994  
Pagination : 1954-1957  
ISBN : 2-85744-696-9  
ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

J.-M. Lassere, « Cillium », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 13 | 1994, document C64, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2280> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2280>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Cillium

(Kasserine)

J.-M. Lassere

---

- 1 La ville antique de *Cillium* (Kasserine, Tunisie) se trouve dans la Haute Steppe, à une altitude d'environ 600 mètres. Elle est entourée de djebels interrompus par la trouée de Kasserine, célèbre par les combats de 1943. La sécheresse du climat (320 m/m d'eau par an) n'a longtemps permis à la région qu'une économie pastorale accompagnée de quelques cultures vivrières, du moins avant la conversion liée au développement de l'oléiculture au début de notre ère d'abord, puis au début de ce siècle.
- 2 Le nom antique de la cité est certainement libyen, mais reste énigmatique, tout autant d'ailleurs que la première forme de l'établissement humain. Il est probable que la *gens* des *Musunii Regiani* y avait créé un petit établissement, peut-être sur le plateau de Megdoudèche, qui domine le cours de l'Oued el-Hatab et de son affluent l'Oued Derb. C'est du moins ce que l'on peut inférer des données, plus poétiques que précises, du grand *carmen* épigraphique inscrit sur le mausolée des Flavii, élevé par une famille illustre de la cité : le fondateur de cette famille, un ancien militaire, a dû naître vers le milieu du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, alors que le municipe romain (attesté au plus tard par une inscription de la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle) n'existait pas encore (cf. *infra*), mais le poème fait allusion à ses *patriae arces*, dans lesquelles il est loisible de voir une bourgade numide, à la vocation de marché rural, et qui fut romanisée à la suite de l'installation de vétérans issus de la III<sup>e</sup> légion Auguste ou de corps auxiliaires. La question de la date précise de la création du municipe reste toutefois obscure. J. Gascou a avancé l'hypothèse parfaitement plausible d'un *castellum* fondé au sud-ouest de la Proconsulaire par les Flaviens lors de l'expansion prudente et méthodique qu'ils ont réalisée en direction des grandes plaines de la Numidie méridionale ; cette première fondation, où se côtoyaient des vétérans italiens ou provinciaux, des Libyens et sans doute déjà des Romano-Africains venus du nord de la province, aurait été, toujours selon J. Gascou, promue par Trajan au rang de municipe, comme le montre l'immatriculation de ses habitants dans la tribu *Papiria*. On ne sait avec précision quand la cité accéda au rang de colonie honoraire (peut-être à la charnière des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles).

- 3 Les ruines de *Cillium* sont assez étendues (une trentaine d'hectares) et témoignent de la relative importance de ce petit centre de colonisation bien situé au contact de deux zones qui pouvaient être complémentaires : une plaine où des travaux d'irrigation ont pu faire naître quelques possibilités agricoles, et des terres de parcours sur des collines plus sèches, assez vite converties en olivettes. *Cillium* est devenu le centre d'une hiérarchie d'établissements humains, bourgades et villages aux noms antiques inconnus, *uillae*, fermes, *horrea*, dont les habitants tiraient leur subsistance de l'édification de terrasses et du contrôle des eaux. Cette relative richesse, attestée par des installations oléicoles, a duré, à ce qu'enseignent les jonchées de céramiques, au moins jusqu'à la fin de l'antiquité.
- 4 La parure monumentale de *Cillium* nous échappe pourtant : on y voit essentiellement un arc restauré en 312 ; un théâtre (dont la *cavea* mesure 53 mètres de diamètre) ; le podium d'un capitolé récemment identifié ; un petit *fanum* et diverses maisons privées ; enfin une église. En contrebas de l'éperon qui porte les ruines de la cité, en bordure de la voie antique de *Sufetula* à *Thelepte*, se voit le plus remarquable des monuments de Kasserine, le mausolée des Flavii, une construction à trois étages encore haute de 14 mètres, dont la façade porte gravés, outre une épitaphe familiale, deux poèmes d'une excellente facture qui totalisent cent dix vers : c'est le plus long *carmen* épigraphique de tout le monde romain, et son état de conservation est excellent. On peut dater cette œuvre du règne de Marc Aurèle.
- 5 Un autre mausolée (qui avec le premier a valu au site son nom arabe : les Deux-Châteaux), celui des Petronii, se trouve à environ un kilomètre du premier en direction de l'Est (il est aujourd'hui en pleine ville). Édifié peut-être vers 230, également par un ancien militaire originaire très certainement de *Cillium*, et à la carrière fort longue (il a servi dans treize légions, vraisemblablement entre 172 et 220), il apparaît comme une modeste réplique du premier ; il est depuis 1860 dans un état de conservation très médiocre.
- 6 Le christianisme cillitain est mal connu. C'est par une erreur longtemps répétée que les martyrs Scillitains ont été attribués à la cité de Byzacène, ou à une ville homonyme. Un *episcopus Cillitanus*, Donatus, est mentionné dans les actes de la Conférence de 411 (I, 187), un autre, Fortunatianus, dans la notice relative à l'année 484 (*C.S.E.L.*, 7, p. 126). Une mélecture a fait attribuer à Victor de Tunnuna l'indication erronée qu'un monastère aurait existé à *Cillium* (il s'agirait plutôt de *Gillium*, *A.A.T.*, 34, n° 11). Cet auteur en revanche signale dans sa *Chronica* (*M.G.H.*, XI, 1894, p. 201) la bataille qui eut lieu à *Cillium* en 543 (ou 544), au cours de laquelle les Byzantins furent battus par les Maures rebelles et le patrice Solomon tué. La cité antique semble avoir été par la suite ignorée des sources arabes médiévales.

Le mausolée des Flavii à Kasserin (Photo J.-M. Laserre)



---

## BIBLIOGRAPHIE

BARTON I.M., « Encore un capitolé africain ? Le temple de Cillium », *Antiquités africaines*, 25, 1989, p. 227-234.

DESPARMET H., « Le théâtre de Cillium, fouilles de 1946 », *Karthago*, 15, 1969-1970, p. 13-64.

DIEHL Ch., *L'Afrique byzantine, histoire de la domination byzantine en Afrique (533-709)*, Paris, 1896, p. 342-343.

GASCOU J., « La politique municipale de l'empire romain en Afrique proconsulaire de Trajan à Septime Sévère, Rome, 1972 ; La politique municipale de Rome en Afrique du nord, I. De la mort d'Auguste au début du III<sup>e</sup> siècle », *Aufstieg u. Niedergang der römischen Welt*, II, 10, 2, p. 136-229 ; « LT. Après la mort de Septime Sévère », *ibid.*, p. 230-320.

Groupe de Recherches sur l'Afrique antique, *Les Flavii de Cillium*, coll. École française de Rome, tome 169, 1992, 268 p., 45 fig.

HITCHNER R.B., « The Kasserine archaeological Survey, 1982-1986 », *Antiquités africaines*, 24, 1988, p. 7-41.

LASSÈRE J.-M., « Biographie d'un centurion (C.I.L., VIII, 217-218) », *Antiquités africaines*, 27, 1991, p. 53-68.

LE GLAY, « Les Flaviens et l'Afrique », *M.E.F.R.*, 80, 1968, p. 201-246.

LEPELLEY C, *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire*, tome II, *Notices d'histoire municipale*, Paris, 1981, p. 287-288.

## INDEX

**Mots-clés** : Antiquité, Tunisie, Ville